

Tout envoi d'argenterie, de toutes lettres et rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Ltq. Ltq.
Constantinople.....9 5.
Province11 6
Etrangers frs...100 frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

LE FIL BARBELÉ TIENDRA-T-IL ?

Au lendemain même du jour où sombra l'indépendance de la Pologne, juguée par la Prusse et la Russie, auxquelles s'était jointe l'Autriche pour en être laissée à l'écart de la curée, on s'aperçut que l'équilibre européen en avait reçu une atteinte des plus graves. Seule, la France avait tenté de sauver la Pologne — c'était l'œuvre personnelle de Louis XV (*) — soit en envoyant des secours, soit en essayant par sa diplomatie de lui procurer des alliés. Mais ces efforts ne purent empêcher la conspiration ourdie contre elle de suivre son cours. Une grave erreur de Napoléon Ier fut de ne pas reconstruire la Pologne et de se contenter de faire un grand-duché de Varsovie qui n'eût été qu'une révolution trop imparfaite et qui n'avait pas de chance de viabilité.

L'importance du rôle que la Pologne, quoique rayée diplomatiquement de la carte des nations, était toujours appelée à jouer en Europe n'avait pas échappé aux Allemands. Comptant s'en servir contre la Russie et l'Entente, ils avaient eux-mêmes passé le principe de sa résurrection comme Etat, quitte ensuite à se ruer de nouveau sur elle une fois qu'ils auraient dompté en Europe. Les Polonais n'ont pas donné dans le piège que leur tendaient leurs mortels ennemis. Au contraire, les troupes du général Haller, formées par l'émigration polonoise, ont combattu en France contre les Boches et elles se sont montrées dignes de leurs ancêtres de Somo-Sierra et de tant d'autres gestes héroïques. L'arme que les Allemands avaient veu subrepticement forger contre les Alliés, la dévoyant de sa fonction normale, a été retournée contre eux par la traîne de Versailles, qui a rendu la Pologne à sa mission traditionnelle, à sa vocation historique.

Non seulement la reconstitution de la Pologne a, par la réparation du crime commis à la fin du XVIIIe siècle, été un juste tribut payé à la justice immédiate, à la justice étoilée, à Jaurès, *eternæ justitiae flores*, mais elle a été un acte de haute, sagesse politique, la précaution la plus utile pour assurer la sécurité de l'Occident contre un « retour offensif de la Bête ». Si, comme aux temps brillants de son histoire, la Pologne est redevenue le bastion oriental de la civilisation européenne contre la barbarie asiate que représentent les bolchevistes, elle est en même temps le boulevard qui s'oppose aux collusions de ceux-ci avec les pangermanistes et la place d'armes destinée à confrecer tous les projets de revanche des Allemands.

Dans un discours célèbre, M. Clemenceau définissant le rôle attribué par le traité aux nouveaux Etats constitués à l'est de l'Europe, disait que c'était un « fil barbelé ». Pressé irréfragablement entre la Russie et l'Allemagne et dirigé contre elles. Et selon lui, sa solidité devait en assurer la tranquillité de l'Europe. Mais le fort de l'armature du fil barbelé est constitué par la Pologne. Il ne peut remplir le rôle qui lui est dévolu qu'autant que la résistance que celle-ci est à même d'opposer à l'assaillant est capable de rendre vain tous ses efforts. Si, sur le secteur polonois, le fil barbelé est enfonce ou cède, l'obstacle qu'il doit représenter disparaît et la ruée russe-allemande vers l'Occident est imminent.

Cela est si vrai que c'est contre la Pologne que, l'an dernier, les bolchevistes avaient précipité leurs hordes. Et les Allemands, de la complicité de qui ils étaient sûrs, frétilaient d'aise à la pensée de l'anéantissement des Polonais auquel ils se tenaient près à colla-

(*) Voir à ce sujet le livre du duc de Broglie : *Le secret du rois*.

LA GUERRE EN ANATOLIE

LA TURQUIE A-T-ELLE ENCORE ASSEZ DE VITALITÉ POUR CONSTITUER UN ÉTAT DIGNE DE CE NOM ?

Aix-les-Bains, le 22 juillet 1921. Il faut bien l'avouer ; on a été fort surpris en Europe d'apprendre coup sur coup que Kutahia et Eski-Chéhir avaient été occupées par les Grecs. On ne s'attendait pas à une victoire si rapide et d'une telle importance. Que dis-je ? On croyait plutôt à la défaite de l'armée hellénique. On y croit encore dans certains milieux. Des gens qui

disent bien informés, des critiques militaires, qui passent pour être très clairvoyants prétendent que Mustafa Kemal organise un joli traquenard. Cet habile stratège ne reculerait, sans combattre, que pour attirer l'ennemi là où il se situe, sur des positions qu'il a judicieusement choisies et minutieusement préparées, dans l'intérieur du pays, loin de la mer qui lui est contraire. A l'heure qu'il a déjà fixée une barrière formidable se dressera devant l'armée royale, et celle-ci brisera tout à coup dans son élan cherchera le salut dans une fuite épandue, abandonnant sur les chemins de la débâcle tous ses lourds tréteaux... Pour ma part, je l'ai déjà écrit, je ne saurais accepter de telles prophéties qui ne se fondent en réalité que sur la légende d'après laquelle les Grecs modernes n'ont aucune vertu militaire.

Il est impossible qu'on sacrifice les droits de la Pologne, l'alliance de l'Entente, aux convenances de la ploutocratie et du militarisme prussiens, aux exigences des pans-germanistes de la plus grande Allemagne. D'ailleurs, qui en demanderaient, sans doute, plus tard, pardons à Dieu et aux hommes, estimant qu'on doit faciliter aux Allemands l'accomplissement de la tâche de réparations qu'ils disent avoir acceptée loyalement, et qu'il faut se montrer courtois avec eux dans la question sicilienne. Mais l'Allemagne ne respire que la haine et la vengeance, ne songe qu'à la revanche. Peut-on la mettre en mesure de tenter celle-ci pour sauf celles-là ? Evidemment non. Or, donner la Silésie aux Allemands serait renverser le fil barbelé et leur faciliter ainsi la perpétration de leurs machinations.

A. de La Jonquière.

La question irlandaise

Les Sinn-Feiners ajournent leur réponse au gouvernement anglais

Londres, 28. T.H.R. — M. de Valera, Griffith, Barton et plusieurs autres leaders du Sinn Fein se sont réunis le 27 juillet à Dublin. L'entretien s'est prolongé assez longtemps mais aucune déclaration publique n'a été faite. Il est probable que les Sinn-Feiners ne répondront pas cette semaine au gouvernement britannique. En effet, 36 membres du conseil sont encore internés. Or, le président de Valera désire soumettre les propositions du gouvernement à une réunion plénière du parlement Sinn-Fein.

On exprime d'ailleurs l'avis à Dublin que si M. de Valera demandait leur mise en liberté le gouvernement britannique l'accorderait.

Une interpellation à la Chambre des Lords

Londres, 28. T.H.R. — La question d'Irlande a été soulevée à la Chambre des lords, sur une interpellation du marquis de Salisbury qui demanda si le gouvernement avait l'intention de faire une déclaration sur les négociations anglo-irlandaises.

Le lord chancelier a répondu que si les

propositions du gouvernement britannique étaient acceptées, elles seraient soumises à la ratification de la Chambre, sous la forme d'un projet de loi, et que si elles étaient repoussées, le gouvernement les ferait connaître aussi.

Il a fait en outre remarquer qu'en raison de l'importance des décisions qu'

on a à prendre M. de Valera et ses collègues, il est raisonnable d'accorder quelques jours pour résoudre le problème,

d'autant plus que la trêve continue à être

loyalement observée.

Pourquoi les

Turcs ont-ils ajouté foi à ces racontars ? Et pourquoi ont-ils méprisé, à leur tour, leur adversaire ? J'imagine ce que doit être leur déconvenue. On leur avait tant crié de tous les côtés que l'héroïsme anatolien aurait facilement raison des « bavards d'Athènes » ! Etant rentrés à Ismid les Kemalistes se voyaient aussi plantant leur drapéau sur les murs de Smyrne.

Qu'on relise l'histoire de l'empire ottoman. Jamais les Turcs n'avaient tenu un langage aussi insolent que Mustafa Kemal. Les soldats les plus puissants avaient respecté les priviléges des chrétiens, lui foulait aux pieds tous les droits. D'un trait de plume ou plutôt d'un coup de sabre il effaçait les traités les plus solennels et les engagements les plus sacrés.

Quant aux Grecs, ça ne compte pas. S'ils arrivent à Angora, tant mieux pour vous ! vous les userez plus sûrement et plus vite, loin de leurs bases. Vous pourrez répéter en plein hiver le coup de Moscou, et le Napoléon grec perdra dans cette nouvelle Béresina son trône et ses conquêtes. Vous rentrerez à Stamboul dans une apothéose de gloire. La nation turque sera à vos genoux car vous lui aurez donné enfin l'indépendance, c'est-à-dire le bien, le plus précieux, que l'Europe lui refuse depuis des siècles. Allez de l'avant nous sommes avec vous pour délivrer l'Orient de la tyrannie.»

Il est certain que Mustafa Kemal a trouvé trop d'appuis au dehors. S'il avait été tout de suite ramené à la raison, s'il avait été isolé, abandonné à ses petits moyens du début, il n'eût été qu'un agitateur à peine aussi redoutable qu'un Raisouli ou un Abd el Malek.

En attendant, je ne cesserai de conseiller aux Turcs d'écartier tous ceux qui les poussent à une politique de violence. Et surtout qu'ils mettent à la porte les « amis » trop zélés qui les endorment et les aveuglent par des compliments et des promesses. Ce ne sont pas les flatteurs qui les tireront de mauvais pas. Que pensent-ils espérer d'une prolongation de la guerre ? de nouvelles ruines et de nouvelles hécatombes. Rien de plus. Ils ont été vaincus, il faut qu'ils se résignent à subir le sort qu'ils ont mérité. M. Bompard que l'on ne peut accuser de turcophobie nous a révélé comment leur pays est entré en guerre aux côtés de l'Allemagne.

S'ils ont été malheureux, s'ils ont connu les amertumes de la défaite, c'est que vraiment ils l'ont voulu. Qu'ils reconnaissent loyalement leur tort qu'ils fassent un *mea culpa* sincère et qu'ils sollicitent la générosité des vainqueurs, c'est encore ce qu'ils ont de mieux à faire.

Quant à contraindre les malheureux paysans d'Anatolie à rester perpétuellement sous les armes, et à déserter leurs champs, c'est de la folie et c'est un crime. Les paix et les beys qui font de la haute politique à Angora n'ont pas le droit de sacrifier à leurs ambitions et à leurs intérêts tout un peuple qui a besoin d'un long repos et d'une bienfaisante détente. À force de se battre les Turcs finiront par

disparaître. Combien en reste-t-il aujourd'hui ? à peine quatre à cinq millions. Et ces malheureux, privés de toute hygiène, sont rongés par toutes les maladies. C'est une triste indicible de voir cette belle race s'affaiblir et s'émettre chaque jour. Demain, si l'on n'y prend garde, elle s'effondrera tout à fait pour n'être qu'un souvenir. Est-ce donc à cette fin que tendent les nationalistes et leurs partisans ? Les Turcs ont gagné assez de victoires sur les champs de bataille. Personne ne doute de leur courage. Ils ont été, et sont toujours à — nombre égal — parmi les premiers et bien jugés hommes. Cela est juste.

La question qui se pose aujourd'hui est celle-ci : la Turquie a-t-elle encore assez de vitalité pour constituer un Etat digne de ce nom ? est-elle capable de guérir ses maux et de réformer ses abus ? Toute la question d'orient est là. Le reste n'est qu'un mirage. Les kemalistes pourront remporter quelques trophées ? ce ne seront que des hochets bons à réjouir des enfants, ils ne sauveront pas l'empire de la mort, ils ne feront tout au plus qu'en prolonger l'agonie.

Michel PAILLARÈS

Les pertes kemalistes

Da Kosmos :

D'après une interview du colonel Valentineberg, attaché militaire de la légation des Etats-Unis à Athènes, qui a suivi les opérations il ressort que dans la contre-offensive de Mustafa Kemal qui a échoué devant la vitesse des troupes hellènes à porter sur la ligne du feu les pertes des kemalistes furent considérables. Entre

autre la division du Caucase fut spécialement décimée. Il ne croit pas que les kemalistes puissent dorénavant opposer une résistance sérieuse ayant déjà usé de toutes leurs réserves des différents fronts.

Bureau de Presse
du Haut-Commissariat de Grèce

L'entrée des Grecs à Eski-Chéhir

Le *Néologos* publie un long article de son correspondant particulier auprès de l'état-major de l'armée hellénique, au sujet de l'entrée des Hellènes à Eski-Chéhir. Nous en reproduisons les passages suivants :

« Au nom d'une délégation de la ville du mufti Mehmed effendi, a salué le général-Polymenakos. Celui-ci a répondu : « Le but et la mission de l'hellenisme furent de tout temps d'apporter la liberté à ouvrir la jonction des voies ferrées, venant de Smyrne, d'une part, et de İllâdar-Pacha d'autre part, tête de la ligne unique se dirigeant vers Angora. Tandis que, au printemps, les Grecs s'étaient engagés dans les deux secteurs Nord et Sud et avaient porté leur principal effort contre Eski-Chéhir, dans le secteur Nord, ils parraissent avoir suivi cette fois un plan tout opposé. Si l'on tient compte de ce fait qu'ils ont évacué Ismid, dans le secteur Nord, quelques jours ayant le déclenchement de leur opération, on voit qu'ils se sont contentés de laisser dans ce secteur un rideau de troupes et qu'ils ont porté le gros de leurs forces dans la région à l'est de Smyrne : cette attitude s'explique par le fait qu'ils ont cru pouvoir compter, dans la région des

voudraient s'adonner au pillage pour que la responsabilité en fut ensuite rejetée sur les Grecs. Mais les autorités helléniques avaient déjà pris toutes leurs mesures bien avant l'entrée des troupes dans la ville. La garde commandée par le major Papadiamandopulo, a arrêté en effet un individu qui tentait de fracturer la serrure d'un magasin. Ce fut le seul et unique cas.

Dans la soirée l'attaché militaire de la légation des Etats-Unis à Athènes accompagné de M. Mills correspondant de l'*Associated Press* arrivait à Eski-Chéhir et s'empressait d'exprimer au général Polymenakos son admiration et sa sympathie.

L'incident de Yalova

Le ministère de la marine hellénique communique qu'un officier et quatre marins de contre-torpilleur *Aspis*, montés sur une chaloupe pour procéder à l'arrimage d'un vapeur en rade de Yalova ont essayé des coups de feu tirés par des kermalistes cachés sur la côte. L'officier M. Fakidis, et un marin Mihalopoulos ont été tués. Transportés à Moudania, des funérailles solennnelles leur ont été faites.

Que se passe-t-il à Angora ?

Athènes, 28 juillet. — Nos avions de reconnaissance ont constaté que l'avant-garde des troupes turques battues à Eski-Chéhir est entrée à Angora.

Prisonniers turcs à Brousse

Un convoi de 2000 prisonniers turcs est déjà arrivé à Brousse. Ces hommes seront dirigés sur divers points de la Grèce pour être employés à des travaux d'utilité publique.

Un grand nombre de prisonniers sont retenus sur place, dans les nouveaux territoires occupés et sont utilisés par le génie pour la réparation des routes et des ponts détruits par l'armée en retraite.

Londres, 28. T.H.R. — Suivant des informations de source athénienne, le gouvernement grec est hostile à toute idée de paix, tant que les Turcs ne feront connaître d'une manière non équivoque, leur intention d'accepter les conditions helléniques.

La Grèce, d'ailleurs, est actuellement maîtresse de la situation, elle dispose d'une forte armée, parfaitement organisée, et détient de l'Anatolie la partie essentielle.

Angora et Moscou

Paris, 28. T.H.R. — L'agence télégraphique bolchevique annonce que le général Broussloff, en mission auprès de Mustafa Kemal, est chargé par le gouvernement des Soviets de la direction des opérations diplomatiques et militaires avec le gouvernement de Mustafa Kemal pacha.

LES OPÉRATIONS

L'opinion française

Du *Journal des Débats* : La nouvelle offensive grecque paraît se développer dans des conditions de rapidité vraiment extraordinaires. En quelques jours les forces helléniques sont entrées à Afion-Karabissar, à Kutahia et à Eski-Chéhir. On sait l'importance stratégique de ce dernier point où s'opère la jonction des voies ferrées, venant de Smyrne, d'une part, et de İllâdar-Pacha d'autre part, tête de la ligne unique se dirigeant vers Angora. Tandis que, au printemps, les Grecs s'étaient engagés dans les deux secteurs Nord et Sud et avaient porté leur principal effort contre Eski-Chéhir, dans le secteur Nord, ils parraissent avoir suivi cette fois un plan tout opposé. Si l'on tient compte de ce fait qu'ils ont évacué Ismid, dans le secteur Nord, quelques jours ayant le déclenchement de leur opération, on voit qu'ils se sont contentés de laisser dans ce secteur un rideau de troupes et qu'ils ont porté le gros de leurs forces dans la région à l'est de Smyrne : cette attitude s'explique par le fait qu'ils ont cru pouvoir compter, dans la région des

Les bombardements en Mer Noire

L'Ikdam apprend que, mardi dernier, Trébizonde et Sinope ont été bombardés par la flotte hellène. Les dégâts seraient insignifiants.

De l'Ikdam :

Les bruits relatifs à un débarquement de forces hellènes à Aktché-Chehir ne se confirment pas.

Les voyageurs arrivés hier d'Anatolie par l'Ak-Deniz ont assuré que ces bruits sont sans fondement.

Du Tephid :

Hier, jusqu'à une heure avancée, les Hellènes n'avaient tené aucune opération de débarquement dans aucun port de la mer Noire. Seulement, il y a de cela quelques jours, le Kilkis et un contre-torpilleur se sont rendus devant Sinope et Trébizonde et y ont envoyé quelques projectiles. Ceux-ci, sont tombés dans divers endroits de la ville, mais n'ont causé aucune perte humaine. Les dégâts matériels sont insignifiants.

a division indépendante de Thrace

L'Akcham apprend que la division d'élite hellène qui est en train d'être formée en Thrace et dont nous avons déjà parlé s'appellera corps de l'Empereur Constantin Paléologue.

Le roi de Grèce à Brousse

Après un court séjour à Eskil-Chéhir le roi de Grèce, accompagné du président du conseil, visite Brousse.

On mandate d'Athènes que le prince Paul, fils du roi, est parti pour le front.

Communiqué kényaniste du 27 juillet

Calmé sur tous les fronts.

L'héroïsme de l'imam

Selon le Tephid, au cours d'un fort engagement, le servant d'ancien mitraillleur ayant été tué, l'imam du bataillon prit sa place et tua plusieurs ennemis. Se voyant sondain entouré, l'imam, au lieu de se rendre, se suicida.

L'opinion turque

D'après nos informations, il n'y a pas de changement dans la situation militaire. Des deux côtés, on se livre à des préparatifs tout naturels après les récents combats. Le nombre des blessés hellènes transportés dans différents endroits dépasse 25.000 (!!!)

Les forces nationales n'ont engagé jusqu'ici que 3 divisions. Le reste des effectifs nationalistes n'ont pas encore pris part au combat.

Il s'agit de s'entendre...

Un membre de l'état-major turc a déclaré à l'Ikdam :

— Si vous voulez connaître mon opinion personnelle, je vous dirai que la première phase de la guerre est terminée et terminée à notre avantage. Mes paroles vous paraîtront bizarres peut-être, et vous vous demanderez comment cela est possible, alors que nous avons évacué Kutahia et Eskil-Chéhir. Eh bien ! le succès des Hellènes, n'est qu'apparent. Certes, nous avons abandonné à l'ennemi les parties les plus florissantes de l'Anatolie et nos bases d'operations les plus importantes. Mais, en les abandonnant, nous avons sauvé notre armée d'un enveloppement et de l'anéantissement. Le plan de l'ennemi — aussi vaste que formidable — visait à la capture et à la destruction de toute cette armée. Mais, avec l'aide de Dieu, notre armée a échappé à ce péril, ce que n'ont pu faire toutes les armées menacées d'un pareil danger. Par conséquent, vous pouvez être sûr que le commandant qui a réussi à soustraire son armée à une pareille étreinte ne laissera pas non plus échapper l'occasion qui s'offrira de porter à l'ennemi un coup qu'il lui faut.

.... et de ne pas désespérer

Le Terdjuman-Hakikatt :

Refet pacha a déclaré à une dizaine de députés qu'il l'interrogea sur la situation militaire :

— Il n'existe aucune raison pour que notre armée ne gagne pas la guerre. Tout a été envisagé, rien n'a été négligé. Le succès vient de Dieu.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

Le leader nationaliste ne serait pas opposé à l'idée d'entamer des pourparlers de paix avec ses adversaires. La continuation des hostilités ne pourrait lui apporter aucun résultat favorable. Une nouvelle ère de prospérité peut s'ouvrir pour la Turquie si elle fait des concessions.

Il n'y a pas d'autre chemin pour y restaurer la vie normale. C'est manquer complètement de bon sens et de prévoyance militaire que de supposer que ce qui a été perdu au cours des dernières opérations militaires pourra être regagné par la prolongation des hostilités. C'est le moment de faire preuve de clairvoyance diplomatique.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

29 juil. 1921

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

| | | |
|-----------------------------------|------|-------|
| Turc Unifié 4 o/o | Ltq. | 75/50 |
| Lots Turcs | | 9/10 |
| Intérieur 5 o/o | | 18/18 |
| Egypt 1886 3 o/o | Frs. | 1400/ |
| 1908 3 o/o | | 10/10 |
| 1911 3 o/o | | 1000/ |
| Grecs 1890 3 o/o | | 900/ |
| 1904 2 1/2 | Ltq. | 10/ |
| Anatolie 21/2 | | 9/ |
| II 4 1/2 | | 11/10 |
| III 4 1/2 | | 11/10 |
| Quais de Consopie 4 o/o | | 10/ |
| Port Hafdar-Pacha 5 o/o | | 12/ |
| Quais de Smyrne 4 o/o | | 12— |
| Eaux de Dercos 4 o/o | | 12— |
| de Scutari 5 o/o | | 12— |
| Tunnel 5 o/o | | 4/80 |
| Tramways | | 4/50 |
| Electricité | | 4/50 |

ACTIONS

| | | |
|----------------------------------|------|-------|
| Anatolie Ch. de fer Ott. | Ltq. | 12/80 |
| Assurances Ottomane | | 6— |
| Bala-Karaïdin | | 17— |
| Banque Imp. Ottomane | | 40— |
| Brasseries réunies | | 32/80 |
| Bons Chartered | | 22/20 |
| Ciments Réunies | | 15— |
| Dercos (Eaux de) | | 48— |
| Droguerie Conta | | 10— |
| Société d'Héraclés | | 37— |
| Kassandra ord. | | 7— |
| priv | | 6/50 |
| Minoterie l'Union | | 10— |
| Régie des Tabacs | | 88— |
| Tramways de Consopie | | 28— |
| Jouanances | | 16— |
| Téléphones de Consopie | | 16— |
| Transvaal | | — |
| Union Ciné-Théâtrale | | — |
| Commercial | | — |
| Leumium grec | | — |
| Steria | | — |
| Eaux de Scutari | | — |

MONNAIES (Papier)

| | | |
|---|--|-------|
| Livre turque | | 623/— |
| Livres anglaises | | 548/— |
| Francs français | | 240/— |
| Lires italiennes | | 135/— |
| Drachmes | | 151/— |
| Dollars | | 150/— |
| Roubles Romanoff | | — |
| Kerensky | | 33/50 |
| Leis | | 3/ |
| Couronnes austriennes | | 3/ |
| Marks | | 38/50 |
| Levas | | 27/ |
| Billets Banque Imp. Ott. ter Emission | | 230/ |

CHANGE

| | | |
|--------------------|--|-------|
| New-York | | 66/— |
| Londres | | 540/— |
| Paris | | 8/55 |
| Genève | | 4/05 |
| Rome | | 16/10 |
| Athènes | | 16/10 |
| Berlin | | 51/— |
| Vienne | | 500/ |

La Politique

Le commerce étranger

L'Union Permanente des Délégués du Commerce de l'Entente a tenu dernièrement à l'Union Française une réunion. Certaines discussions très intéressantes ont eu lieu. Il s'agit de la majoration des droits de douane. Un communiqué publié à l'issue de cette réunion déclare que l'administration ottomane a proposé une majoration acceptée, en principe, par les Hauts-Responsables de l'Entente. Elle a voulu le quintupler et, dans les voyages des délégués turcs à Londres et à Paris, cette élévation a été envisagée. Comme elle présente de grands dangers — le tarif en lui-même est à la fois irrégulier et injuste, en outre toutes les bases nécessaires font défaut car les prix aussi bien que les changes sont absolument instables — l'Union Permanente a combattu ce projet de toutes ses forces. Les Hauts-Commissaires se sont ralliés à cette manière de voir et le gouvernement se verrait placés dans l'alternative ou de conserver le tarif actuel si imprudent (on assure que sa uoyenne ressort à 3,05 o/o) ou d'accepter les 11 o/o ad valorem qui sont de nature à se regarder les intérêts de tous.

L'attente pouvant se prolonger, l'Union Permanente a voulu restreindre les exagérations du tarif en vigueur qui, ayant des tendances nettement protectionnistes, frappait certains articles de taxes prohibitives. Ces réclamations ont été entendues et il a été décidé que la perception de 11 o/o ad valorem ne saurait, en aucun cas, être dépassée. Par conséquent, les articles ui, d'après le tarif actuel, doivent verser plus de 11 o/o, se limitent dorénavant à ce taux. Ce redressement de perceptions injustes a été ourdement sur le marché et le com-

DERNIÈRE HEURE

L'évacuation d'Ismidt

Tous les dossiers et les archives des autorités kényalistes d'Ismidt ont été déjà transférés à Bolou, ainsi que les objets militaires et autres objets précieux. L'évacuation d'Ismidt sera suivie de celle de toute la zone de Kodja-Ili.

Le colonel Kiazim bey, commandant de cette zone, attendra les instructions nouvelles du gouvernement d'Angora avant de retirer ses troupes. Il a été décidé de délimiter la zone neutre par l'établissement de signaux portant l'inscription suivante : « ligne de démarcation résultant des négociations

entre les puissances de l'Entente e des forces kényalistes. »

Déportations en masse

Sur une décision de Mouhieddin pacha, commandant du littoral de la Mer Noire, la population des ports d'Inéboli, d'Eregli, d'Uanié, de Samson et d'Ordu a été entièrement déportée à l'intérieur. Ces ports ont été proclamés zone de guerre. Aucun bateau autre que ceux de la Compagnie du Séïfân ne sera autorisé à y pénétrer. Les navires étrangers pourront seulement après contrôle se rendre à Inéboli et à Eregli et cela jusqu'à nouvel avis.

accueilli avec beaucoup de satisfaction par le commerce et de vifs remerciements sont adressés aux Hauts-Commissaires.

Ainsi limité, le tarif en vigueur est accepté avec plaisir par le négoce et on peut attendre sa transformation sans aucune hâte.

Mais l'on doit revenir sur deux demandes déjà formulées. Maintenant que la période d'encombrement a tout à fait disparaît et que les arrivages sont, au contraire, très rares, il est ridicule de conserver un système de magasins en douane exagéré, nécessaire par un afflux excessif de marchandises. On doit donc revenir aux procédés normaux en réduisant le taux du séjour en douane et en rétablissant la période gratuite d'une semaine.

De même, il faut bien établir la responsabilité de l'Administration des Contributions Indirectes qui n'a aucune raison pour se soustraire au droit commun.

Lorsque, ayant reçu un colis, elle est

dans l'impossibilité de le livrer, ou bien

quand, l'ayant reconnu intact, elle le restitue avec des manquants, elle doit

payer ce qui fait défaut sans chercher

des faux-fuyants, sans vouloir faire en-

dasser sa responsabilité par des em-

ployés subalternes. Il est indispensable

d'établir clairement cette responsabilité

indéniable que, jusqu'à présent, on a

réussi à tourner.

Enfin lorsque, à l'arrivée des colis en douane, on constate des soustractions,

les Contributions Indirectes perçoivent

leurs taxes également sur les marchan-

des dérobées, prétendant que le vol a

été fait en Turquie. C'est illégal.

Les droits de douane ne sont pas dus que sur

les produits réellement importés et nous

demanderons aux Hauts Représentants

de l'Entente de vouloir bien le faire

admettre par la douane.

Les farines et les céréales étaient, depuis l'armistice, exonérées de droits de douane à leur entrée en Turquie. Brusquement on a rétabli ces taxes en n'accordant qu'un préavis de cinq jours.

C'est tout à fait insuffisant : toutes les marchandises déjà embarquées pour la Turquie au moment du rétablissement des droits auraient dû profiter de la franchise.

En Anatolie, on a établi des taxes douanières très élevées : l'importation

de certains articles — le vin par exem-

ple — est interdite et le transit supprimé.

Les capitulations n'existent plus dans

cette région.

Les taxes d'octroi continuent à être

perçues. Avec la baisse des prix qui

s'est produite, elles constituent un pour-

centage très élevé.

Le droit triplé sur les spiritueux a été

on le sait, rétabli à condition que les

États-Unis, alors dissidents, se rallient à l'acceptation de cette perception. Jus-

qu'à présent cette approbation n'a pas

été obtenue. Si elle était définitivement

refusée, la Dette Publique Ottomane devrait restituer les sommes perçues à ce effet.

Le délégué américain a assuré au cours de la réunion que le gouvernement de son pays persistera dans son opposition.

Certes, les Hellènes font de nouveaux

préparatifs pour avancer vers l'intérieur de l'Anatolie. Mais au cas même où les

Hellènes s'enfonceront encore davantage vers l'intérieur, quel résultat pourraient-ils obtenir ?

L'hiver n'est pas loin. Or, alors que le commandement hellène ne voulait pas

enviser une nouvelle campagne hiver-

nale à Brousse et à Ouchak pourra-t-il

se résigner à affronter les difficultés

d'une campagne d'hiver dans les pro-

fondeurs de l'Anatolie ? Et l'armée hellène

est-elle à la hauteur d'une pareille

tâche ?

Voilà la question qui préoccupe, à

l'heure actuelle, les dirigeants hellènes.

Qu'est-ce qu'ils gagnent ?

Likdam reconnaît que de la campagne actuelle la Turquie souffre beaucoup. Mais il ne comprend pas ce qu'y gagnent les Hellènes :

Le roi Constantin, en débarquant en Asie, a choisi le port où avait débarqué Richard Coeur-de-Lion. Par ce choix, il visait à donner l'impression qu'il combattait pour la chrétienté, ou plutôt — et pour nous exprimer plus clairement — il voulait exciter le monde chrétien contre le monde musulman.

Grâce en soient rendues à Dieu, cette attitude du roi Constantin a reçu partout l'accueil qu'elle méritait.

VENTE
du surplus des marchandises
appartenant
au Gouvernement Britannique
Par ordre du C. O. O. Consulé

Offre N° 15

Les soumissions pour les lots spécifiques ci-dessus doivent être faites personnellement sous la forme d'offre à obtenir du CHIEF ORDONNANCE OFFICIER, Constantinople. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordonnaunce Officer de l'Opérance avant 12 heures le mardi 11 Août 1921.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le **Lot entier tel quel existant** au Dépot.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants devront obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du **Lot** ayant soumis l'offre.

3. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10% de la valeur estimative. Le cautionnement doit être renouvelé séparément et non inclus dans l'offre.

4. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5. — Les acheteurs doivent prendre livraison des matériaux dans le délai de 8 jours suivant la réception de la notice d'acceptation de l'offre, sous peine d'annulation de l'offre et de la confiscation du cautionnement.

Au dépôt d'ordonnance de Fanaraki**Lot No :**

| | |
|---|--|
| 1 vieux cordage 4 tonnes et quart. | |
| 2 coutures pour chevaux tarpaulins 246 | |
| 3 cotonnades 6 tonnes et demie. | |
| 5 sacs 1550 | |
| 6 casques en acier 2947 | |
| 7 vieilles marchandises en émail | |
| 8 vieilles moustiquaires 1/2 tonne. | |
| 9 étuves portatives et bouilloires etc. | |
| 10 plats divers en fer en fer blanc etc. | |
| 11 étuves et toutes sortes de lampes picks heads 4350 | |
| 12 pôles et pioches de toutes sortes 798 | |
| 13 une quantité d'outils assortis. | |
| 14 lampes d'opérations, appareils réfrigérants etc. | |
| 15 instruments musicaux etc. | |
| 16 vieux câbles électriques 2040 lbs. | |
| 17 vieux cuir ctwts 13. | |
| 18 vieil acier 3 tonnes 1/2. | |
| 19 vieux fers à cheval 5 tonnes 3/4. | |
| 20 vieille grosse toile tonnes 17. | |
| 21 vieilles lainages tonnes 10 1/2. | |
| 22 vieux caspues tonnes 3850. | |
| 23 vieilles tentures tonnes 11 1/2. | |
| 24 équipements en vieux tissus tonnes 2 3/4 | |
| 25 gamelles en fer blanc 1749. | |
| 26 vieux fers à cheval tonnes 15. | |
| 27 toutes sortes de vieilles lampes 697. | |
| 28 vieilles lainages tonnes 20. | |
| 29 vieilles couvertures 19.0. | |
| 30 lampes à acétyle 64. | |
| 31 vieilles lainages tonnes 2. | |
| 32 fragments de laiton ctwts 17. | |
| • cuivre 4 1/2. | |
| • aluminium ctwts 9. | |
| 33 vieilles couvertures pour peinture par terre 1240. | |
| vieilles couvertures pour bivoac 130. | |
| 34 vieilles marchandises en émail ctwts 4 1/2. | |
| 35 vieilles couvertures 8000. | |
| 36 vieux matelas 744. | |
| toutes sortes d'anciens oreillers 640. | |
| toutes sortes de vieux traversins 307. | |
| 37 vieux brancards 580. | |
| 38 vieux lainages tonnes 10 1/4. | |
| 39 vieilles gannes pour bottes 2900 pots 170. | |
| 40 vieilles couvertures pour chevaux 1400. | |
| 41 vieux zinc tonnes 3. | |
| 42 vieux fer tonnes 6. | |
| 43 vieux fer et fer blanc tonnes 1 3/4. | |
| 44 toutes sortes de roues 100. | |
| 45 bottes F. M. S. pots 650. | |
| bottes 1/2 cheville pots 21. | |
| 46 blouses indiennes K. D. 1130. | |
| knickers indiennes K. D. 550. | |
| 47 imperméables avec capuchons 4850. | |
| caleçons en laine pots 3786. | |
| 48 coutellerie | |
| 49 détonateurs No 6 714. | |

Cours de Radiotélégraphie
Lecture au son, manipulateurs,
monteurs T. S. F.
Téléphone sans fil
Etudes, Exercices sur des appareils
les plus récents.
Ouverture des cours : 15 août 1921.
Durée 5-6 mois suivant spécialité.
S'adresser au Bureau Technique
Français, 8-9 Cité de Syrie
Péra. — Tel. Péra 3061.

Docteur S. COHEN
OCULISTE

Ancien assistant de l'hôpital ophtalmologique des Quinze-Vingts à Paris.
Reçoit tous les jours, excepté le Dimanche l'après-midi de 10 à 7 heures, dans sa clinique située à :

Rue Cartal, Melek Han, No 1,
à côté du Lycée Impérial.
Péra, Galata-Séraï

Le Mercredi, consultations gratuites pour les indigents.

Téléphone : Péra 821.

OTTOMAN-AMERICA LINE
NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

parti de New-York, arrivera à Constantinople le 7 Août et partira des Quais de Galata le 12 Août sans faire directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THEODORE PHOTIADES

Galata, Tchumili Rüstüm han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 5102

BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000
Réserves Lit. 78,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — São Paulo. — Tunis. — Massaoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Volvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Sadikié han, Rue Alâia Hamam Djedessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2350.

Avances contre gages. — Escroquines d'effets. — Emission sur l'étranger. — Ouverture de comptes courants. — Reception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

MESDAMES Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de books, seringues, douches, etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.
Entrée rue Zambal

Guérison de l'Asthme

Les soins médicaux d'Europe recommandent l'usage des

Potions Cordeliers

à tous ceux qui souffrent d'Asthme et de Bronchite.

Guérison radicale dans

'espace d'un mois.

Prompt soulagement.

Des milliers de reconnaissances.

En vente à la Pharmacie

Canzuh Péretat à la Pharmacie Arsenaki à Sirî Eljîji.

Prix Pet. 140

Yaremduj

Héréké

Tavchandjil

Dil-Iskessé

Guebzeh

Touzla

Poste G. A. Klm. 31

Poste C. B. Klm. 26,600

Pendik

(arr.)

Cartal

Poste R. D. Klm. 16,600

Maltépé

Bostanj

Haid-P

